

**Discours de remise du Prix Biltzar à Alexandre de la CERDA en 2010**  
**Par Jean-Michel GARAT**

Son baccalauréat « cru 1967 » en poche, Alexandre de la Cerda quitte l'Ecole Massillon et les Peres de l'Oratoire pour commencer des études de médecine à Paris, mais après un passage à l'Université de Yale et un ms de biologie (USA), il obliquera définitivement vers la communication, la radio et l'écriture.

Après diverses expériences radiophoniques (production d'émissions saisonnières relayées sur les antennes de la chaîne Radio Popular de San Sebastian et de Bilbao entre 1968 et 1974), et la participation à divers débats (dont celui organisé en 1971 autour d'un ouvrage sur les « non-conformistes des années 30 », entre les « anciens » Robert Aron, Thierry Maulnier, Jean de Fabrègues et les « jeunes » parmi lesquels il intervint avec Patrick Poivre d'Arvor, Alexandre de la Cerda revient à Biarritz où s'était déroulée son enfance.

En 1978, il crée une véritable aventure : Radio Adour Navarre qu'il dirigera pendant huit ans. Grâce à l'aide du Père Inazio Arregui, alors Directeur de Radio Popular de Loyola, cette première station de radio indépendante du Pays Basque Nord ouvrira la voie à beaucoup d'autres et formera une bonne partie des futurs journalistes et animateurs de notre région, du Labourd jusqu'en Soule et en Béarn.

Il sera le premier correspondant à Bayonne de Radio Euskadi (chaîne publique du gouvernement Basque). Déjà en 1979, il avait assuré une page hebdomadaire dans le nouveau quotidien Deia et, plus tard, la « Crónica de Iparralde » dans le supplément du samedi du Diario Vasco (1994 à 1996).

Ancien collaborateur du Courrier Français de Bordeaux, de la gazette de Biarritz, et de diverses revues internationales

Depuis 1993, il collabore à la Semaine du Pays Basque (pages culturelles) et à Radio France (série sur Ravel et les compositeurs basques sur France Musiques, également depuis 1999 magazines culturels, émissions régulières sur la musique classique et l'histoire de France Bleu Pays Basque), émissions sur la musique basque à la Radio Suisse Romande, nombreux magazines sur le patrimoine du Pays Basque sur France 3 Aquitaine etc..(membre de "la presse musicale internationale, international music critics").

Il est également l'auteur d'une douzaine d'ouvrages historiques et biographies :

- Le Pays Basque entre Nive et Nivelle (1996)
- Biarritz folies (1996)
- Histoires et anecdotes du casino de Biarritz (1997)
- Napoléon III, Eugénie et la chapelle impériale de Biarritz (1998)
- La tournée des Grands- Duces, les russes sur la côte atlantique (1999)
- Les secrets de la cuisine basque (1999)
- Nathalie de Serbie (2000)
- Pavo de Sarasate : le violoniste basque virtuose (2001)
- Euskara, collectif (2002)
- Charmes et secrets des villages de France, collectif (2002)
- Le Pays Basque d'Antan (2008)
- Arriaga (2010)

Conférencier sur divers thèmes historiques et culturels entre autres, le chant et la musique classique basque pour « Kantuketan », Albeniz à Cambo, Sarasate à Bayonne, la déportation des basques en 1794, la Navarre et le Traité des Pyrénées, en plusieurs langues et dans divers pays.

Elu à l'Académie des Jeux floraux (le plus ancien cénacle littéraire d'Europe, créé à Toulouse en 1323).

Il préside le jury du Prix littéraire des Trois Couronnes à Biarritz et est un peu le fils spirituel d'un autre ancien grand fidèle du Biltzar : Pierre Espil.

Prix d'Honneur de la Culture Basque 2000 décernée par la ville de Bayonne et la société d'Etudes basques Eusko Ikaskuntza.

Il n'oublie pas pour autant ses ascendances russes en organisant de nombreuses manifestations franco- russes.

En février 2000, vous êtes nommé consul honoraire de la Fédération de Russie à Biarritz.

Viticulteur dans l'Entre-deux-Mers (Bordeaux supérieur « Château Miller La Cerda ») à Saint Martial (Antoine Maréchal de France).

Le dynamique journaliste, homme de radio, homme de lettres, historien est devenu au fil des années une personnalité du monde culturel basque, qu'il soit remercié aujourd'hui de toute son action en recevant le Prix Biltzar 2000.